

# Être à la hauteur !

Les syndicats ont largement voté en faveur de la résolution générale. Dans son discours de clôture de ce 50<sup>e</sup> congrès confédéral, Laurent Berger a appelé à construire une CFDT plus forte, plus jeune et laissant encore plus de place aux femmes.



d'elle-même, en ordre de marche, lucide, affûtée. » Résultat du vote : 90,91 % des suffrages en faveur du texte, un pourcentage rarement observé. Un score salué par un tonnerre d'applaudissements.

## « Nous pouvons être fiers de la CFDT »

Ne restait alors plus qu'à Laurent Berger, réélu secrétaire général la veille, de prononcer son allocution de clôture, qui commençait par ces mots : « Cette semaine a été dense et riche et je crois, mes camarades, que nous pouvons être très fiers et heureux de ce congrès et donc de la CFDT. » « Vos interventions riches et variées ont témoigné d'une CFDT engagée aux côtés des travailleurs et déterminée à construire une société plus juste. À construire une CFDT plus féminine et plus jeune aussi. »

Passant en revue les différents amendements à la résolution débattus, un mot a été dit sur les retraites : « Nos messages sont on ne peut plus clairs : le report de l'âge de la retraite à 65 ans, c'est hors de question. Pas plus que nous ne réclamions une nouvelle hausse de la durée de cotisation hier, nous n'en réclamerons demain. Ce que nous exigeons, c'est un système de retraite plus juste. » Le secrétaire général a aussi souligné, face aux 2700 congressistes, que « le plus fort des engagements que nous ayons pris pour les travailleurs, c'est celui de renforcer la CFDT. C'est un prérequis indispensable si nous voulons être à la hauteur des ambitions que nous nous sommes fixées ».

## Un futur passage de témoin

Cette allocution a été pour Laurent Berger l'occasion de rappeler que ce congrès confédéral était aussi son dernier en tant

que secrétaire général : « Je passerai le témoin durant ce mandat et dans la pure tradition CFDT, c'est-à-dire en toute tranquillité. Difficile de dire quand exactement mais, pour rester totalement transparent, je tenais à vous le dire dès aujourd'hui. »

Après avoir chaleureusement remercié tous les militants impliqués dans la réalisation et le déroulé de ce congrès, notamment les 300 bénévoles de la CFDT d'Auvergne-Rhône-Alpes, il était temps de conclure. « Renforcés par ce congrès, nous allons retourner sur nos lieux de travail et dans nos structures respectives et continuer à faire ce qui nous anime : du syndicalisme CFDT. [...] On sait déjà que ce ne sera pas facile tous les jours. Mais on sait aussi que nous avons une force incroyable : des militants formidables partout en France, dans tous les secteurs professionnels. Nous pouvons compter sur l'organisation CFDT pour mener ces combats ensemble. Alors à bientôt et vive la CFDT ! » ●

Fabrice Dedieu



## MERCI, THIERRY, ET « BON VENT » !

Professeur de mathématiques au début de sa carrière, Thierry Cadart s'est « syndiqué dès sa première rentrée ». Comme quoi, chez lui, l'engagement syndical est une seconde nature. Ses aptitudes à l'écoute et au dialogue le conduiront d'ailleurs rapidement à des responsabilités nationales. Secrétaire général du Sgen-CFDT entre 2007 et 2012, il intègre ensuite la commission exécutive confédérale avec des dossiers aussi variés que stratégiques : la politique organisationnelle, la formation syndicale, la coordination du groupe CFDT au Cese (Conseil économique, social et environnemental) ainsi que le poste de trésorier confédéral. « Sur ses différentes missions, Thierry a souvent été au cœur de changements majeurs pour notre organisation », le félicite Laurent Berger. Depuis un an, c'est au Cese, comme questeur, que Thierry exerce ses talents.



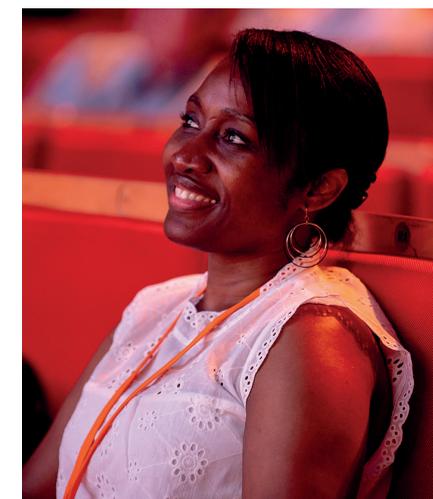
Après quatre jours de débats et de retrouvailles, et avant de conclure ce 50<sup>e</sup> congrès confédéral, restait encore un vote essentiel : celui de la résolution générale, la feuille de route de la CFDT pour les quatre prochaines années. Alors, vendredi 17 juin, les deux secrétaires nationaux qui ont porté ce texte se sont adressés une dernière fois aux congressistes, avant que le scrutin ne soit ouvert : « Nous vous proposons de faire de l'adoption de la résolution un acte d'engagement fort. Ce texte contient nos ambitions de société, nos engagements, pour nous ouvrir, nous transformer », a rappelé Jocelyne Cabanal.

Frédéric Sève a ajouté : « Je crois qu'il faut faire de ce projet de résolution un objet de fierté, un objet de confiance collective [...]. Il faut que nos interlocuteurs trouvent en face d'eux une CFDT sûre

La nouvelle génération était bien présente à Lyon. Ci-contre, la « traditionnelle » photo des militants de moins de 35 ans.

## INÈS MININ Le goût des autres

Après douze années d'engagement à la Confédération, dont huit comme secrétaire nationale, Inès Minin, 41 ans, part vers d'autres horizons professionnels, un diplôme MBA en poche. Énergique, battante, femme de contact et de terrain, Inès reste très appréciée des militants.



Au-dessus des berceaux des enfants du « neuf-trois », les fées sont cruelles. « Quand tu viens du 93, on te dit : « Si tu as ton bac, c'est déjà bien ». » Par son tempérament, sa volonté, Inès Minin a largement fait mentir ces prédictions qui auraient pu limiter son horizon professionnel aux pistes de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle. « La conseillère d'orientation du lycée voulait tous nous envoyer en bac pro logistique sous prétexte qu'il y avait des débouchés sur la plateforme de Roissy. » Cette conseillère serait aujourd'hui bien bluffée du parcours de l'ex-lycéenne : diplômée en ingénierie d'affaires, responsable régionale de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) pour l'Île-de-France à 24 ans, avant d'en prendre la présidence nationale à 25, elle devient, à 29 ans, conseillère technique au cabinet de Martin Hirsch, Haut-Commissaire aux Solidarités actives et à la Jeunesse, pour créer et mettre en œuvre le service civique... Cette carrière se poursuit à la CFDT. Repérée par François Chérèque, Inès est sollicitée par le secrétaire général de la CFDT pour intégrer la Confédération en tant que déléguée jeunes. Là, en binôme avec Thiébaud Weber, elle démarre en trombe un programme visant à relancer la dynamique envers les jeunes dans l'organisation. Fonceuse, « grosse bosseuse », comme le dit d'elle Laurent Berger, elle participe à mettre sur pied des événements tels que le « WTF » (un rassemblement de 2000 jeunes dont 1200 non-adhérents, le 1<sup>er</sup> mai 2015), les sessions « Effervescence(s) », visant à former

les futurs jeunes responsables de l'organisation. Elle sera également à l'initiative des enquêtes « Focus Jeunes ». Bref, avec Inès, ça déménage : la syndicalisation des jeunes connaît un regain de vitalité, et les revendications vis-à-vis de la jeunesse prennent de la consistance.

## « Tout le monde aime voir Inès »

En 2014 – elle a alors 33 ans –, elle franchit un nouveau cap : elle rejoint la commission exécutive de la CFDT et devient secrétaire nationale. Ses responsabilités s'étoffent avec de nouveaux dossiers : les saisonniers, les TPE, les politiques de rémunération... Mais c'est sur le terrain qu'elle est toujours le plus à l'aise, avec les militants ou dans les actions concrètes à la rencontre des salariés. « Tout le monde aime voir Inès », confie Marie Bretonnière, responsable du dossier jeunes à la Confédération, complice dans les déplacements auprès des saisonniers. Dans la mesure où elle est une jeune femme venant de la banlieue et qu'elle a été la cible de toutes sortes de manifestations de racisme, les obstacles auraient pu sembler insurmontables. Mais cette femme n'a cessé d'être solide dans ses valeurs. « Je n'ai jamais voulu me laisser enfermer, victimiser », affirme-t-elle. Ces deux dernières années, en parallèle de ses fonctions de secrétaire nationale, elle a préparé un MBA à la Sorbonne. Elle sera diplômée le 1<sup>er</sup> juillet. Encore un sacré pied de nez aux prédictions de la conseillère d'orientation ! ●

Emmanuelle Pirat